**SALAM Nord/Pas-de-Calais**

**AG annuelle statutaire, 24 avril 2018**.

**Bilan de l’année par Jean-Claude Lenoir, président.**

Année compliquée : il y a un an commençait le retour des migrants après le démantèlement d’octobre 2016.

Chaque jour ouvrable, ou presque, voit un (ou deux ou trois) démantèlements.

Au cours de la réunion avec le Président de la République en janvier, nous avons eu des semblants d’ouverture, mais rien n’a suivi.

La distribution des repas par l’Etat est une grande avancée, mais en même temps les coups de bâton rappellent les années les plus dures (2005-2007).

A Dunkerque il y a surtout des Kurdes, entre 300 et 400 personnes,

À Calais des Erythréens, des Soudanais, des Afghans… beaucoup de personnes qui ne peuvent pas être reconduites chez elles et voyagent entre chez nous, Paris et la Belgique.

Il y a une grosse différence politique : à Calais la maire est hostile et les autorités encore plus…

A Dunkerque le maire a accordé l’ouverture d’un local pour l’hiver.

Il y a eu presque une réunion tous les deux jours avec les autorités, des réunions d’échange sans échanges…

Les autorités continuent de prétendre : « Demain : zéro migrant… »

C’est une aberration terrible, surtout quand on voit l’argent dépensé.

Par exemple, il faut dépenser l’argent versé par les Britanniques pour avoir la tranche suivante (pour mettre une troisième rangée de grillage ?), donc on nettoie les grilles !!!

Aux démantèlements, le plus souvent, les migrants pouvaient retourner exactement où ils étaient, ou bien ils étaient emmenés à la PAF et revenaient deux bonnes heures après. Maintenant il y a plusieurs lignes de policiers et ils ne peuvent plus mettre leurs affaires à l’abri.

Il y a une énorme violence, alors que la stabilité des chiffres donne un nombre qui serait gérable par la collectivité (entre 500 et 700 personnes).

Les policiers ont un matériel incroyable (GO pro pour filmer, gaz, matraques…)

Le lendemain d’une réunion qui semblait constructive (évacuation de la rue de Verrotières envisagée avec relocalisation vers un autre ou d’autres lieux), arrestations générales et impossibilité de récupérer aucune affaire.  
Salam décide le boycott des réunions en sous-préfecture : la rupture du dialogue n’est pas une bonne chose mais on doit montrer son désaccord avec le manque d’avancées, ne pas se montrer soumis.

La distribution de l’Etat marche de mieux en mieux, mais certaines communautés refusent systématiquement parce que cela vient de l’Etat qui décide les démantèlements (par exemple les Erythréens au BMX).

Nous continuons donc à distribuer les petits déjeuner avec préparation de soupe.

Nous avons le renfort d’une bonne équipe pour la distribution des vêtements (distributions plus solides, mieux organisées, qui répondent plus aux besoins).

Le suivi administratif est moins bon qu’avant.

Mais nous faisons un suivi des gens hospitalisés : il y a à l’hôpital des gens très compréhensifs et qui aident beaucoup pour les plus gravement blessés en particulier. Deux ont été traversés par une balle, l’un est parti à Berck tétraplégique, il n’est pas parti dans les 6 premières semaines (pour des questions d’argent) comme il aurait fallu pour qu’il récupère un minimum de possibilité de mouvement, au moins un doigt). Quel avenir pour ce gars-là, brillant intellectuellement, déterminé ?…

Rien n’est fait pour celui qui a perdu un œil dans la rixe avec la police. L’Etat avait pourtant un devoir particulier à son endroit…

Merci aux piliers :

* Yolaine et les services civiques de haute qualité à Calais (Jean-Claude a été absent du terrain une longue période).
* Henri et Claire à Dunkerque.
* La newsletter est un outil formidable (à la fois dure et pleine de lumière et d’ambition). Un merci spécial à Michel qui assure la mise en pages.

Jean-Claude l’a communiquée à des services administratifs parisiens et l’un d’eux l’a mise sur son Intranet !

Les migrants passés chez nous auront compris qu’on pouvait vivre ensemble…

**Précisions par Yolaine** :

* Cinq lieux avec des migrants actuellement : rue des Verrotières, Marck, Covoiturage, Petit Bois, BMX.
* Problème des dublinés, en particulier des non reconductibles.

La politique n’offre aucune solution à ces gens-là…

* Toujours des gens qui passent en Angleterre.

Plus on a d’argent, plus c’est facile.

Certains ne savent même plus s’ils veulent passer, ils se sédentarisent dans une vie moche mais sans bombes et sans guerre.

**La situation à Dunkerque (Claire)** :

Dans l’ordre des événements :

* La nuit du 10 au 11 avril 2017 : incendie du camp de La Linière suite à une bagarre entre Afghans et Kurdes.

Accueil immédiat dans les gymnases de la mairie comme partout en France après une catastrophe.

* Deux semaines après un millier de personnes est envoyé en CAO. On nous prévient que, contrairement à ce qui s’est passé au démantèlement de la jungle de Calais, les empreintes Dublin seront prises en compte. A-t-on prévenu aussi les intéressés ? On reste sceptique dans la mesure où tous les associatifs ont été tenus éloignés des départs de bus…
* Les maraudes pour donner à manger commencent.

La police pourchasse les migrants, les faisant bouger d’emplacement même la nuit.  
La mairie ne veut plus rien faire, même pas tolérer un lieu de distribution de repas.

Ni toilettes, ni douches, ni eau potable.

* Premières aides à nouveau par la municipalité :

Fin mai : une benne à ordure, au Puythouck, là où les associations ont installé leur lieu de distribution.

7 juillet : installation d’un robinet d’eau potable et dix jours après sur le même tuyau d’une rampe avec 8 robinets.

* 19 septembre, grosse évacuation : 12 bus pour 547 personnes.  
  Huit jours après nous distribuions à nouveau 500 repas : ils sont revenus !
* 5 octobre : ouverture d’un « accueil de jour » par l’Etat, en vérité un point d’information (avec offre d’une boisson chaude) dans un autobus, pour inciter les gens à partir en CAES dans des autocars qui viennent les chercher.  
  L’accueil de nuit est assuré dans les CAES, cela suffit.

Même chose pour le « Plan grand froid » : mise à l’abri inutile puisqu’assurée en CAES.

Pression sur les familles par destruction des abris et menaces de leur prendre les enfants s’ils continuent à les faire dormir dehors…

* 12 décembre, après deux jours de tempête et de neige, le maire, Damien Carême, ouvre un gymnase, l’Espace Jeunes du Moulin, pour mettre les migrants à l’abri pour l’hiver. Les associations y continuent leurs distributions.

Ceux qui ne veulent ou ne peuvent y être abrités se cachent au Puythouck, dans des conditions très précaires et souvent chassés par la police. Des distributions sont assurées à l’extérieur du gymnase.

* 1eravril : fin de la période de trêve hivernale. Le préfet tolère la continuation de la mise à l’abri au gymnase, mais tout le monde est d’accord qu’il fait limiter le nombre à 150 personnes (trop de tension sinon). Le sort des autres est en attente : La Linière (L’Etat est contre)? Le Puythouck (la mairie est contre) ? les associations rêvent un accueil dans une « maison du migrant » pour 50 personnes. Salam et MDM insistent sur la mise à l’abri prioritaire des autres.

Deux soucis constants :

* Le nombre de bénévoles en flux tendu…
* Le hangar inter associatif dont Salam a la gestion :

Le local (confié par la mairie) doit être récupéré par Immochan, sans doute avant la fin de l’année civile. La municipalité a-t-elle un plan B ?

Guillaume, qui en est le magasinier, finit au mois de juin sa deuxième année en contrat aidé. Comment continuer à assurer ce service ?

Henri précise que nous avons besoin de stabilité dans ce poste.  
Jean-Claude dit que cette suppression des emplois aidés étrangle la vie citoyenne, que les gens ne mesurent pas que cela tue le mouvement associatif. Déjà les associations sportives vont perdre 25 % de l’argent qui leur était attribué et ce sera ensuite toute la Cohésion Sociale…

**La communication (Antoine) :**

* La page Face book a été ouverte le 14 juin par les « triplettes » de Dunkerque et est gérée depuis par Antoine (en liaison avec Claire et avec le contrôle de Jean-Claude, responsable légal).

Adresse : SALAM Nord /Pas-de-Calais.

* On y trouve : des infos et des photos d’actualité, des témoignages, des appels aux dons, des articles de presse…
* On a 950 abonnés fixes actuellement (sans compter les partages éventuels) et entre 600 et 17 000 visiteurs suivant les sujets.
* Antoine surveille les commentaires, il doit éliminer parfois des propos injurieux et a interdit quelques visiteurs récidivistes.

**Bilan financier.**Merci à Françoise et Marie-Ange.

Remarques :

* 60 000 euros de dons.
* 800 euros pour le « Quai Salam » (deux numéros dans l’année) : cela permet entre autres de garder le lien avec des gens qui ont énormément aidé dans le passé.
* 80 000 euros pour l’achat de la maison : lieu indispensable matériellement (on ne pouvait pas continuer à couper le pain dans le camion), pour le lien entre les bénévoles, comme preuve de notre sérieux par rapport aux autorités.
* 10 000 euros de coût final des salaires.

Prévisionnel : budget de 97 000 euros.

**VOTE** : bilan financier et compte prévisionnels adoptés à l’unanimité.

**Question de Guy Dequeker** :

* Il se plaint de ne pas avoir reçu l’invitation à l’AG.

Vérification faite, elle lui a bien été envoyée.

* Une distribution de soupe. Guy s’étonne de ce que notre table de distribution soit très éloignée de celle d’Utopia. Réponse : « Utopia ne veut pas ».

A la table d’Utopia, il pose la même question. Réponse « Salam ne veut pas ».

Yolaine répond que ce n’est pas d’Utopia mais de RCK qu’il s’agit, qu’ils ont une fois été chassés loin de la table de RCK et même leur pain mis à la poubelle.

Jean-Claude répond que nous n’avons rien contre Utopia (souvent les seuls présents avec Salam aux démantèlements), que nos n’avons pas les mêmes moyens, pas le même cercle d ‘action.

Nous tenons à rester modestement une petite association locale, et il n’est pas toujours bien de mettre tous les œufs dans le même panier à l’image de notre refus de participer à une réunion préfectorale au lendemain d’un démantèlement violent où Utopia est allé

**Elections du Comité Directeur :**

La seule liste qui se présentait est élue :

Bernard Yolaine

Cassignat Denise

Descamps Marie-Christine

Gillet Gillette

Houssouliez Martine

Kupczyk Henri

Leclercq Françoise

Lenoir Jean-Claude

Millot Claire

Montoy Marie-Ange

Pauwels Jeanne

Simar Marie

Vauché Josette

**Fin de la réunion par un partage de pizzas, de gâteaux et de boissons.**